MANARA

FIGURINES EXCLUSIVES DE COLLECTION

Erika
Donne e motori
21

© Manara. Les vignettes utilisées sont © SEFAM © Les Humanoïdes Associés S.A.S. - Paris

Ne convient pas aux enfants de moins de 14 ans
FABRIQUÉ EN CHINE

Altaya
www.altaya.fr

Milo Manara

éditeur
Ediciones Altaya, S.A.
Avda. Diagonal, 545
08029 Barcelona
président
Roberto Altarriba
directeur général
Mauricio Altarriba
responsable de produit
Charlotte Saigne

réalisation
Sintagma Creaciones Editoriales S.L.
C. Tuset, 19, 4°,3ª
08006 Barcelona, Espagne
directeur
Jordi Altarriba
coordination éditoriale
Mireia Ferrer, Guillermo Rodríguez
assistants d'édition
Emma Lladó, Xavier Verdaguer
conception graphique
David Guerra Estudio, Ramon Julià
textes
Jaume Vidal
édition
Carmen Soler

photogravure
Ungraf (Barcelone)
impression
Rotocayfo (Barcelone)
Impreso en Espana - Imprimé en Espagne

© 2007, Ediciones Altaya, S.A.

distribution
Pour la France
NMPP
Pour la Belgique
AMP rue de la Petite-Ile, 1
1070 Bruxelles
Tél. : (02) 525 14 11
Pour la Suisse
Naville 38-42, avenue Vibert
CH – 1227 Carouge – GE
Tél. : (022) 308 04 44
Pour le Québec
Messageries Benjamin
9600 Jean Milot Ville Lasalle
Québec H8R 1X7 Tél. : (514) 364 1780
ventes
Dépositaires et diffuseurs de presse
Pomévente

abonnement
Pour vous abonner à une collection :
www.altaya.fr
Ou par courrier :
Data Base Factory
90, bd National
92258 La Garenne-Colombes Cedex
Téléphone réservé aux abonnés :
08 92 23 15 25 (0,34 € min)
(de 8 h 30 à 17 h 30 du lundi au vendredi)

Pour commander un numéro ou payer vos factures d'abonnement, contactez le service clients :
www.macollection.fr

administration, marketing, édition
Éditions Cobra
18-22 rue des Poissonniers
92200 Neuilly-sur-Seine

directeur
Cyrille Prévost

marketing
Ève Boulan-Périvier

édition
Marie Renault

adaptation
Catherine Hardy

traduction
Michel Beauvais

Dépôt légal : à parution
Dépôt en Espagne : B.30204-2007

Le prix de ce numéro comprend le prix du fascicule et celui de la miniature. Miniature pour collectionneurs adultes, ne convient pas aux enfants de moins de 14 ans. Toute reproduction, même partielle, de cette publication est interdite sans l'autorisation préalable de l'éditeur. Tous droits réservés. Cette publication ne peut être prêtée, revendue, louée ou utilisée à des fins commerciales.

illustrations
© Manara, *Les Yeux de Pandora* ;
Les Humanoïdes Associés S.A.S. - Paris

Les vignettes illustrant les articles sont (sauf mention) :
© Manara, SEFAM

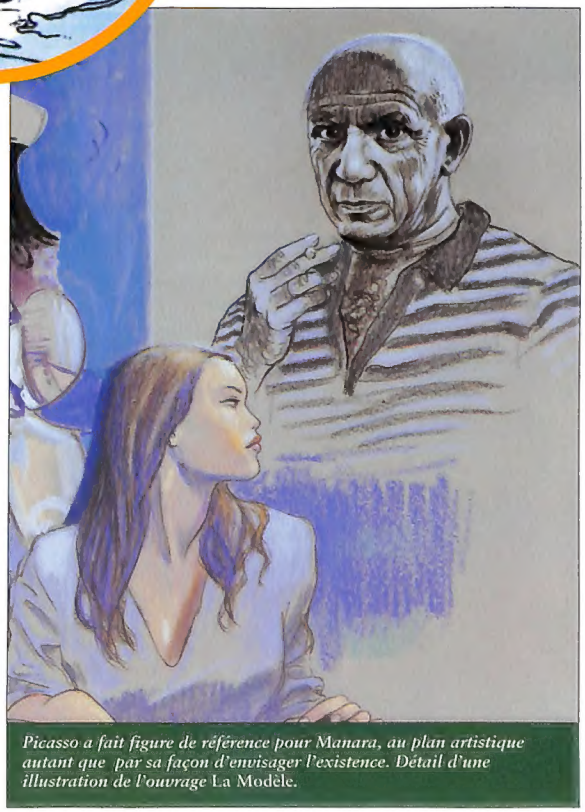
Les quatre pages centrales et détachables du fascicule sont extraites d'une BD de Manara. Au fil des numéros de la collection, vous pourrez reconstituer ces œuvres dans leur intégralité.

JOIE

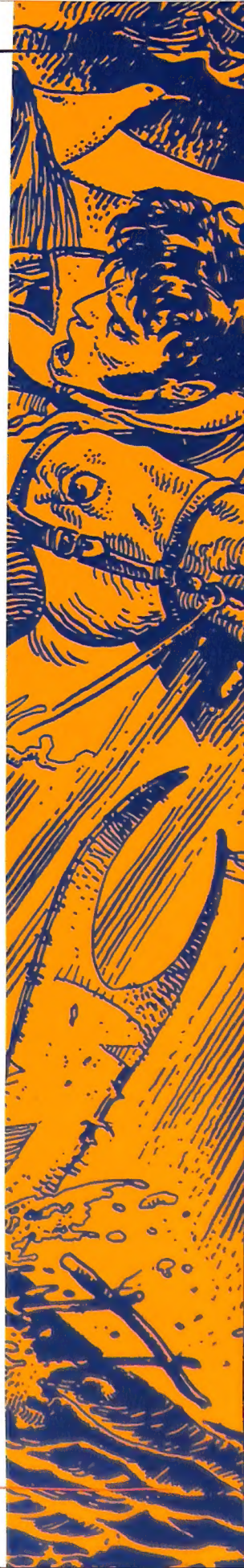
Manara lie la « joie de vivre » à la liberté sexuelle. Telle est la leçon que maintes femmes tireront du Mai 68 français : on peut profiter des plaisirs du corps sans se sentir coupable de quoi que ce soit.

Été 1946 : l'Europe reprend confiance et espoir au lendemain de la Seconde Guerre mondiale. Reclus au château Grimaldi d'Antibes, Picasso peint avec une force vitale sans pareille l'un de ses grands tableaux : *Joie de vivre*. C'est avec un enthousiasme débordant que l'artiste, gagné par l'euphorie et l'optimisme des premiers temps de l'après-guerre, exécute cette oeuvre et d'autres également exposées au Musée Picasso d'Antibes. Dans le Midi, le génial Picasso rencontre la Méditerranée, sa lumière hypnotique, son pouvoir régénérateur et son esprit vital. La gaieté du peintre (en écho à la joie d'une France qui recouvre sa liberté) trouve une traduction magique dans cette œuvre peinte : la compagne de Picasso, Françoise Gilot, y semble l'orchestratrice d'un conte à caractère mythologique, chimérique même. Milo Manara est né en 1945, un an avant que ne débute cette phase de la création picassienne marquée par l'exubérance. Le sentiment partagé alors par presque toute l'Europe est celui du plaisir suprême qu'il y a à ressentir et à vivre sans guerre. Manara célébrera lui aussi sa « joie de vivre » après un moment historique crucial : mai 1968. Mais au-delà des succès et des échecs de cette révolte, Manara (comme bien d'autres créateurs œuvrant dans diverses disciplines) fait sien un esprit rebelle qu'il n'abandonnera jamais. Au plan conceptuel, on reconnaîtra quelques-uns des slogans de ce mouvement de la fin des années 1960 au rôle capital pour sa créativité artistique, à commencer par celui-ci : « l'imagination au pouvoir ». Une telle invite, comme d'autres injonctions de l'époque, traduit une nouvelle manière d'appréhender le monde. Cette révolte fournira à Manara – outre des rêves, pour la plupart utopiques – quelques-unes des voies à explorer à la fin du XX^{e} siècle et au début du XXI^{e} siècle.

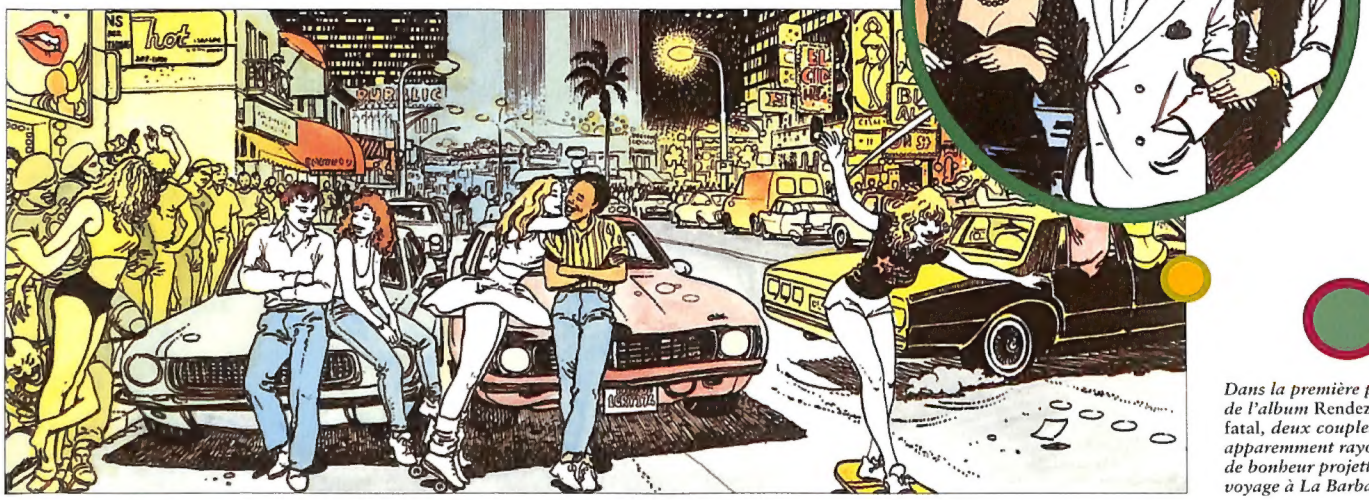
En France, une société nouvelle, forte d'une mentalité neuve, va surgir de Mai 1968. Parmi ses



Picasso a fait figure de référence pour Manara, au plan artistique autant que par sa façon d'envisager l'existence. Détail d'une illustration de l'ouvrage La Modèle.



grands acquis, la liberté sexuelle qui donnera lieu à la possibilité d'une pleine joie de vivre dégagée des contraintes de l'hypocrisie moraliste. L'ensemble de l'œuvre de Manara envisage cette nouvelle perspective d'obtention et de partage du bonheur. Pour le dessinateur italien, le sexe est l'énergie qui anime le monde. Il expérimente au travers des personnages de ses histoires la possibilité de la liberté sexuelle. Dans les récits qu'il illustre, Manara dépasse les vieux tabous d'une société, marquée par les diktats de la morale religieuse, et d'un establishment qui décrète ce qui est décent ou non. Mais dans le temps même où Manara anéantit les vieux préjugés surgissent de nouveaux interdits postmodernes. La « joie de vivre » liée à la liberté sexuelle possible se voit attaquée par la sombre machinerie de la commercialisation du sexe, ce que Manara reflète dans son œuvre.



Dans la première planche de l'album Rendez-vous fatal, *deux couples apparemment rayonnants de bonheur projettent un voyage à La Barbade.*

Dans de nombreuses illustrations de Manara, le concept de célébration, de fête et de réjouissance est associé à la concorde entre hommes et femmes. Bien qu'à l'époque moderne la guerre des sexes soit âpre, les nouvelles générations doivent la dépasser.

Manara réalisa cette illustration pleine d'enthousiasme pour Il Gioco. *Plus tard, il l'intégra à certaines des compilations retraçant sons parcours artistique, dont le catalogue* Milo Manara. Pittore e illustratore *ou le livre* Les Femmes de Manara.

Les filles de Manara sont gaies. Ce sont là des jeunes femmes qui ont bien compris cette possibilité d'un bonheur nouveau. Le sexe est source de richesse pour les hommes comme pour les femmes. Mais ces filles si enthousiastes doivent faire face à de nouvelles barrières et incompréhensions. Nombre des hommes avec qui elles sont en relation demeurent ancrés dans la vieille société des apparences fallacieuses. D'autres, plus évolués, leur tendent des pièges pour tirer de leur beauté et de leur érotisme naturels des bénéfices égoïstes. Joyeuses certes, les filles de Manara ne sont pas sottes... Avec un grand pouvoir d'intuition, Manara décoche aussi ses flèches contre ceux qui cherchent à contrôler de nouveau la « joie de vivre » en stigmatisant l'érotisme et la pornographie. Car pour lui ce sont des fantaisies qui libèrent des obsessions.

JUPE

Dans les années 1960, la mode féminine connut une grande révolution. Le vêtement le plus emblématique de cette décennie des libertés nouvelles fut sans conteste la fort subversive minijupe. Quelques centimètres d'étoffe suffirent à provoquer le désir chez les hommes et, le scandale parmi les tenants de la morale puritaine. L'invention d'une telle arme de séduction fit l'objet d'une amusante controverse. Un certain consensus en attribue la paternité au couturier français André Courrèges, qui au milieu de la décennie présenta pour la première fois dans le cadre d'une collection de haute couture la minijupe, accompagnée de non moins originales et audacieuses bottes blanches. Coco Chanel en personne, grande rivale de Courrèges sur les podiums, s'en prit avec fureur à la minijupe – les genoux étant selon elle la partie la plus laide du corps de la femme. Nonobstant cette querelle, ce n'est pas à Courrèges qu'il revint de populariser auprès des femmes de toutes classes, des plus aisées aux plus humbles, des plus belles aux moins jolies, le vêtement le plus avant-gardiste de l'époque. C'est bien en effet la créatrice de mode britannique Mary Quant qui, en sa mythique boutique londonienne Bazaar, vendit des milliers de minijupes, plus courtes encore que celles de Courrèges. Pour les cinéphiles cependant, l'affaire ne souffre pas la discussion : la conceptrice des costumes du film de science-fiction *Planète interdite (Forbidden Planet)*, Helen Rose, créa les premières minijupes de l'histoire pour l'actrice Anne Francis, en 1956, soit une décennie avant Courrèges et Quant. Ce qui montre combien

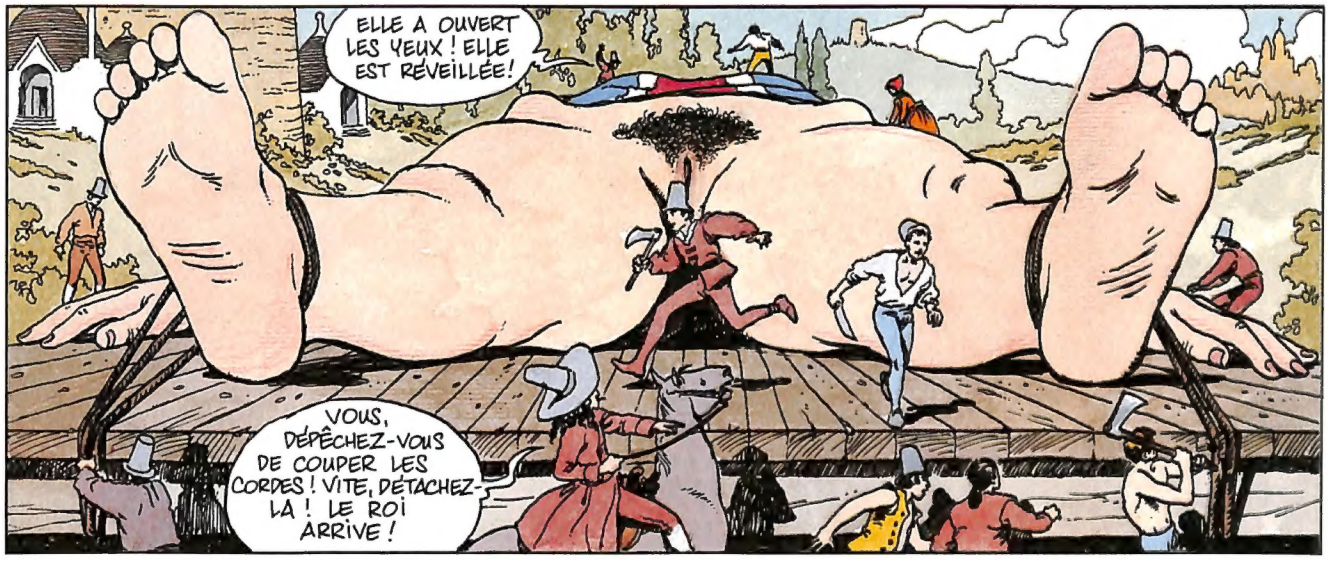
Les femmes de Manara sont joyeuses. Elles savent que la vie est un trésor que rien ni personne n'a le droit de piller. Manara ... a dédié cette illustration féminine à l'acteur Marcello Mastroianni.

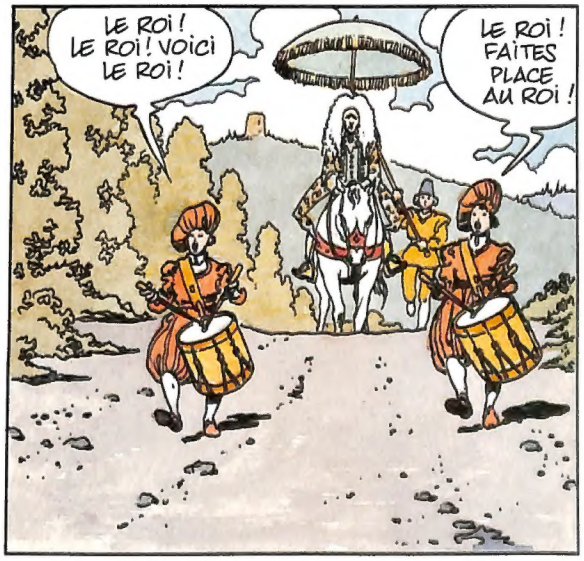
l'histoire est parfois injuste. L'image du film qui est passée à la postérité est… celle du robot de la famille.

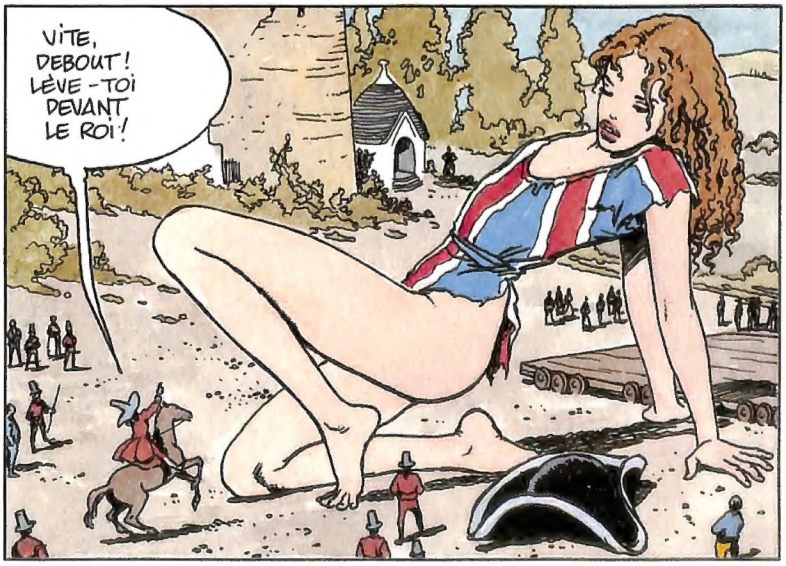
La minijupe entra comme un ouragan, au cours des années 1960, dans la garde-robe des femmes du monde entier. Dès lors, on ne se promena plus de la même façon dans la rue. La femme décida d'épouser pour toujours la modernité, de ne plus dissimuler son corps et de donner libre cours à ses pouvoirs de séduction. S'il est certain que dans les années 1970 la minijupe dut lutter contre le mouvement féministe (l'histoire connaît de ces revirements !), et que dans les années 1980 quelques sentences judiciaires la déclarèrent

Manara vêtait souvent ses jeunes femmes de jupes fort courtes, qui ne couvraient presque rien… voire rien du tout ! Les métrages d'étoffe étaient chiches dans la garde-robe du dessinateur italien. Ce derrière des plus charmants illustrait la couverture du livre Les Femmes de Manara.

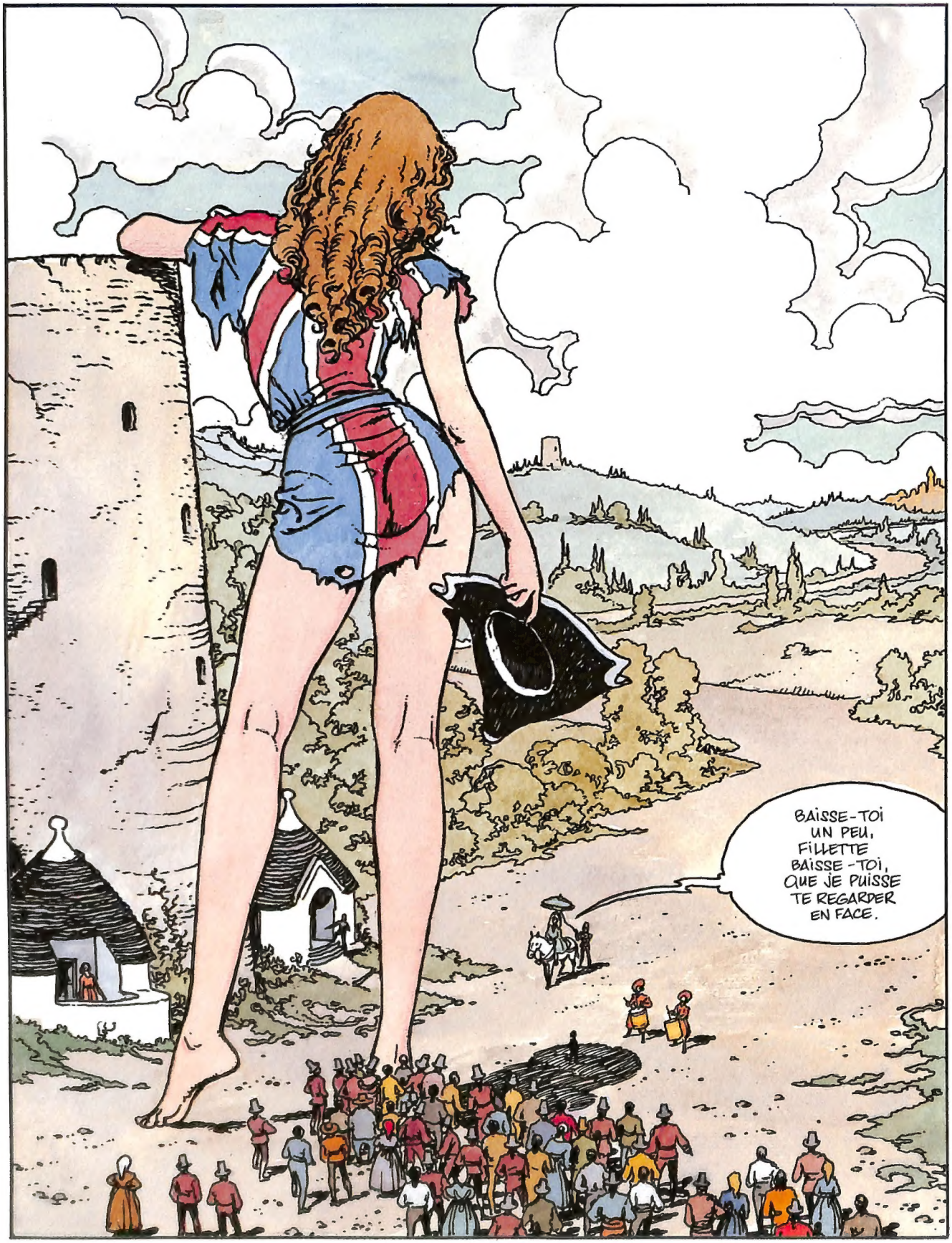
Lorsque Manara se met en devoir de faire de l'humour il y parvient. Cependant, son humour repose toujours sur deux ingrédients de base, le cynisme et l'érotisme, bien présents dans ces deux illustrations qui font partie de l'amusante série consacrée aux Dix Commandements.

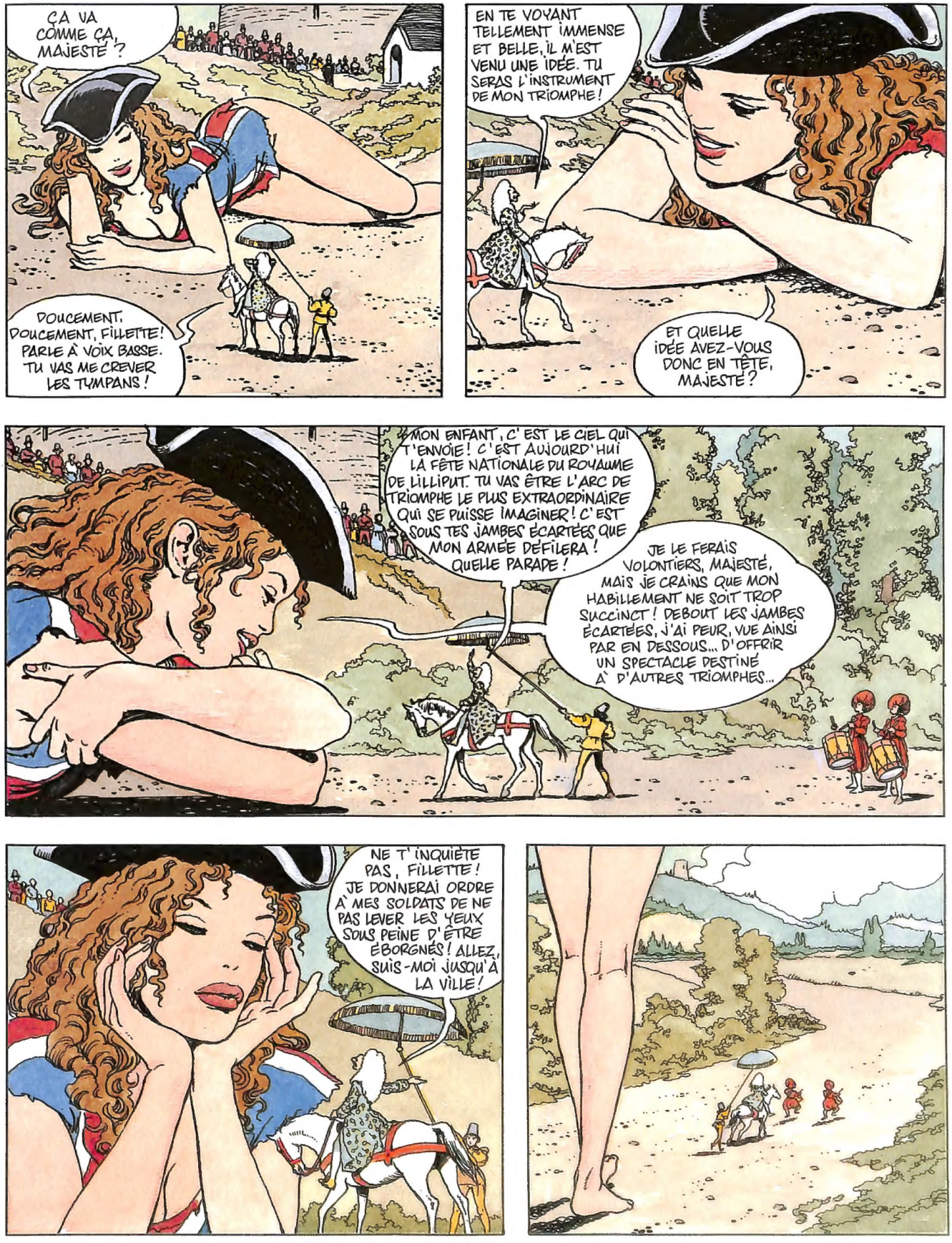


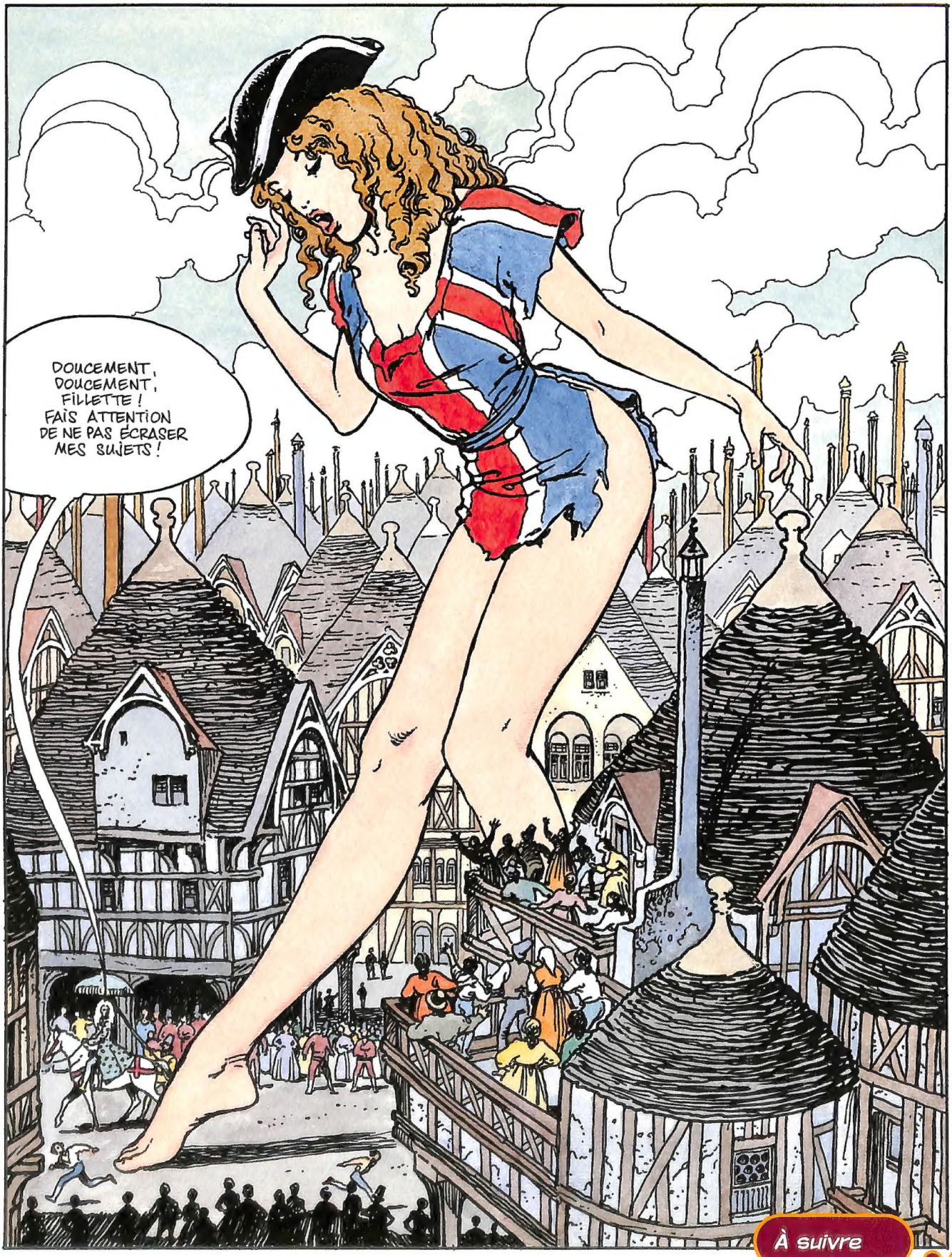




Milo Manara
Gulliveriana


BAISSE-TOI UN PEU, FILLETTE BAISSE-TOI, QUE JE PUISSE TE REGARDER EN FACE.


ÇA VA COMME ÇA, MAJESTÉ ?
DOUCEMENT, DOUCEMENT, FILLETTE! PARLE À VOIX BASSE. TU VAS ME CREVER LES TYMPANS !
EN TE VOYANT TELLEMENT IMMENSE ET BELLE, IL M'EST VENU UNE IDÉE. TU SERAS L'INSTRUMENT DE MON TRIOMPHE !
ET QUELLE IDÉE AVEZ-VOUS DONC EN TÊTE, MAJESTÉ ?
MON ENFANT, C'EST LE CIEL QUI T'ENVOIE ! C'EST AUJOURD'HUI LA FÊTE NATIONALE DU ROYAUME DE LILLIPUT. TU VAS ÊTRE L'ARC DE TRIOMPHE LE PLUS EXTRAORDINAIRE QUI SE PUISSE IMAGINER ! C'EST SOUS TES JAMBES ÉCARTÉES QUE MON ARMÉE DÉFILERA ! QUELLE PARADE !
JE LE FERAIS VOLONTIERS, MAJESTÉ, MAIS JE CRAINS QUE MON HABILLEMENT NE SOIT TROP SUCCINCT ! DEBOUT LES JAMBES ÉCARTÉES, J'AI PEUR, VUE AINSI PAR EN DESSOUS... D'OFFRIR UN SPECTACLE DESTINÉ À D'AUTRES TRIOMPHES...
NE T'INQUIÈTE PAS, FILLETTE ! JE DONNERAI ORDRE À MES SOLDATS DE NE PAS LEVER LES YEUX SOUS PEINE D'ÊTRE ÉBORGNÉS ! ALLEZ, SUIS-MOI JUSQU'À LA VILLE !


DOUCEMENT, DOUCEMENT, FILLETTE ! FAIS ATTENTION DE NE PAS ÉCRASER MES SUJETS !
À suivre

« coupable » d'avoir poussé au harcèlement sexuel, jamais jusqu'à nos jours elle n'a perdu son caractère de symbole par excellence de la liberté sexuelle.
Dans le monde créatif de Milo Manara (monde où la séduction dans sa plénitude ne doit d'explications à personne), les jupes minimalistes qui découvrent les appétissantes cuisses de ses filles ont évidemment une place de choix. Manara, qui tend aussi à vêtir ses jeunes femmes de petits shorts, est un fétichiste des jupes qui couvrent fort peu le corps de ses femmes – si peu qu'elles laissent exposées non seulement leurs cuisses mais aussi leurs dessous et, quand le scénario le veut, jusqu'à leur intimité la plus secrète. Ce sont là des jupes serrées, de type ceinturon. Pour autant qu'elles le veuillent, elles ne sauraient couvrir les formes proéminentes des filles de Manara. Toujours s'en échappe, inéluctablement, quelque courbe espiègle et baroque. Maître du nu féminin, Manara n'en abuse point. Il sait que très souvent l'érotisme naît beaucoup plus de la suggestion que d'un exhibitionnisme éhonté. Dans l'art de la conquête, c'est en celant que l'on éveille l'imagination la plus débridée. Même si dans bien d'autres cas l'exhibition impudente déclenche aussi le plaisir visuel. La tenue des filles de Manara est importante bien que de toute évidence le métrage de tissu soit des plus chiches. De plus, et c'est là une leçon pour les consommatrices obsédées par la mode, Manara célèbre de belle manière un style de vêtement d'une simplicité sans affèterie.
Dans *L'Art de la fessée*, récit de Jean-Pierre Énard illustré par Manara, la narratrice Eva Lindt évoque ce qu'une minijupe est capable de provoquer. Elle indique en effet que sa minijupe de daim ne manque jamais d'inciter les hommes à se confier à elle, ajoutant qu'elle a l'art de la laisser remonter sur ses cuisses d'une manière qui les amène à en dire davantage qu'ils ne le devraient.

Modèle créé par Manara pour illustrer une couverture du supplément « Auto » de La Repubblica. *Ce mannequin défile avec assurance, sans redouter le moins du monde que sa courte tenue découvre son intimité.*

Maître du nu féminin, Manara sait que parfois mieux vaut laisser deviner que trop en montrer. À d'autres moments, le fait de tout montrer constitue l'élément déclencheur idéal pour déchaîner le désir. Tout dépend des situations.

LES ŒUVRES

RÉVOLUTION

L'ŒUVRE DE MILO MANARA DANS SON ENSEMBLE EST D'UNE GRANDE DIVERSITÉ, QUI EMPRUNTE LES VOIES DE L'AVENTURE À CARACTÈRE COMIQUE AUSSI BIEN QU'ÉROTIQUE, DU RÉCIT D'INTRIGUE COMME DU FANTASTIQUE. AU TRAVERS DE TOUS CES GENRES SONT ABORDÉES DES QUESTIONS AYANT TRAIT À LA SOCIÉTÉ ET AU MONDE DANS LEQUEL NOUS VIVONS.

Titre
Revolution

Éditeur et année de publication
Albin Michel, 2000.

Scénariste
Milo Manara

Particularités
Dans cette bande dessinée, Manara ne manifeste aucune compassion pour les responsables actuels des moyens de communication qu'il accuse d'avoir créé un monde aussi fou et n'hésite pas à critiquer celui de l'ancienne génération.

Milo Manara parle toujours de la réalité à partir de la fantaisie, mais il crée parfois des œuvres directement centrées sur une problématique contemporaine qu'il traite d'une manière surprenante, pleine d'imagination et d'ironie.

Quand Manara évoque une question capitale, il le fait avec une certaine prise de distance pour éviter de se muer en l'un de ces prêcheurs moralisateurs qu'il critique tant.

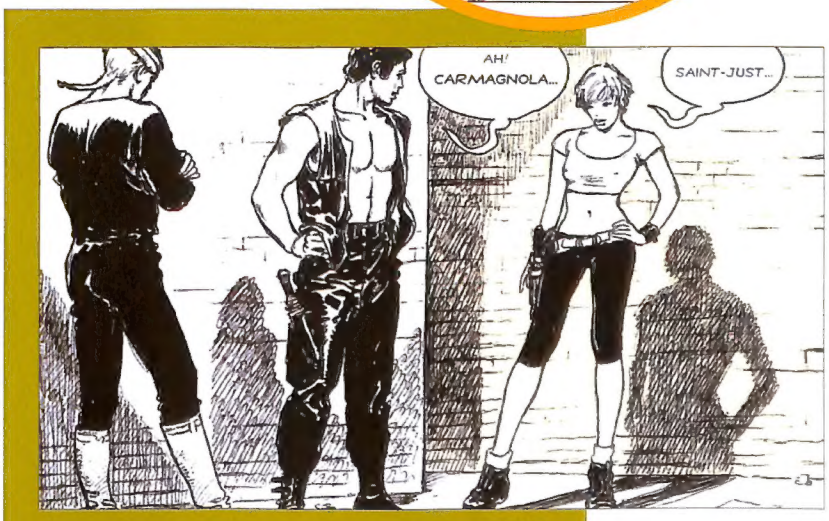
SÌ, PERCHÉ LA CAUSA DI TUTTO QUESTO
È LA TELEVISIONE!
È LEI CHE HA CREATO QUESTO NUOVO OLIMPO!
LEI CHE HA DIFFUSO L'IGNORANZA E LO SQUALLORE
IN CUI GIGANTEGGIANO QUESTI NUOVI EROI DEL NULLA!
LEI CHE CI RINCRETINISCE E IMBARBARISCE
CON PROGRAMMI SEMPRE PIÙ IDIOTI E CON VALANGHE
DI PUBBLICITÀ DEMENTI! MA SE I NOSTRI ANTENATI
RIUSCIRONO A DISTRUGGERE LA NOBILTÀ PARASSITA,
NOI RIUSCIREMO A FARE ALTRETTANTO,
CON GLI STESSI MEZZI!
LIBERTÉ! EGALITÉ!
FRATERNITÉ!

À cet égard, l'un des premiers ouvrages qu'ait réalisés Manara au XXIe siècle, *Révolution*, prend pour référence historique la Révolution française, transférée dans un futur proche afin de donner lieu à une critique des moyens de communication – plus précisément à la télévision, véritable arme moderne de domination et de pouvoir.

Les nouveaux révolutionnaires qui mettront fin à la dictature médiatique s'inspireront d'autres révolutions, mais au lieu d'appliquer la devise « Liberté, Égalité, Fraternité », ils ne reprendront que la guillotine ; ceux à qui l'idée de passer à la télévision fait tourner la tête la perdront bel et bien pour y être passés. Manara inverse les rôles. Ceux qui se servent de la célébrité télévisuelle pour obtenir une bonne table au restaurant auront alors tendance à se cacher sous ladite table s'ils ne veulent pas être lynchés par la populace que la soif de vengeance a jeté dans la rue.

Dans cet ouvrage, Manara traite également de ces masses où l'humanité perd sa condition naturelle, proprement humaine. Les masses manipulées par la télévision se soulèvent contre elle. L'auteur nous rappelle les abus commis contre le peuple au nom même de ce peuple. Toutefois, le discours de Manara, qui revendique l'individualité au sein des masses, n'est pas totalement catastrophiste.

Au XXIe siècle, Manara continue d'être un idéaliste, moins ingénu certes que dans les décennies précédentes. Dans l'une des dernières vignettes, l'un des révolutionnaires sauve Kay, l'héroïne. Elle lui demande pourquoi il l'a sauvée alors qu'elle a été engagée à la télévision. Le révolutionnaire répond : « Je n'aime pas la télé, mais j'aime encore moins la guillotine, au fond, la guillotine et la télé ont quelque chose en commun… elles empêchent les gens de penser avec leur propre tête ».



Un nouveau Robespierre est apparu : il veut en finir avec la caste de privilégiés. La célébrité et la fortune de ceux-ci ont été obtenues grâce à la télévision et au prix de l'ignorance dans laquelle est plongée la société du nouveau millénaire. Il est acclamé comme le serait une pop star.

E IN PIÙ, VOLENDO, LA TELEVISIONE SI PUÒ SEMPRE SPEGNERE. CI SONO UN SACCO DI ALTRI MODI PER DISTRARSI, PER DIVERTIRSI, PER TRASCORRERE PIACEVOLMENTE IL TEMPO... PER ESEMPIO, I FUMETTI!
SÌ, SÌ, ANDIAMO, CHE È MEGLIO.

Les dernières planches de Révolution *sont un chant d'espérance : la guillotine est bien pire que la télévision puisque la télévision bien pensée pourrait être un merveilleux instrument de lutte contre l'ignorance.*

ERIKA

COQUETTE MAIS DISTRAITE

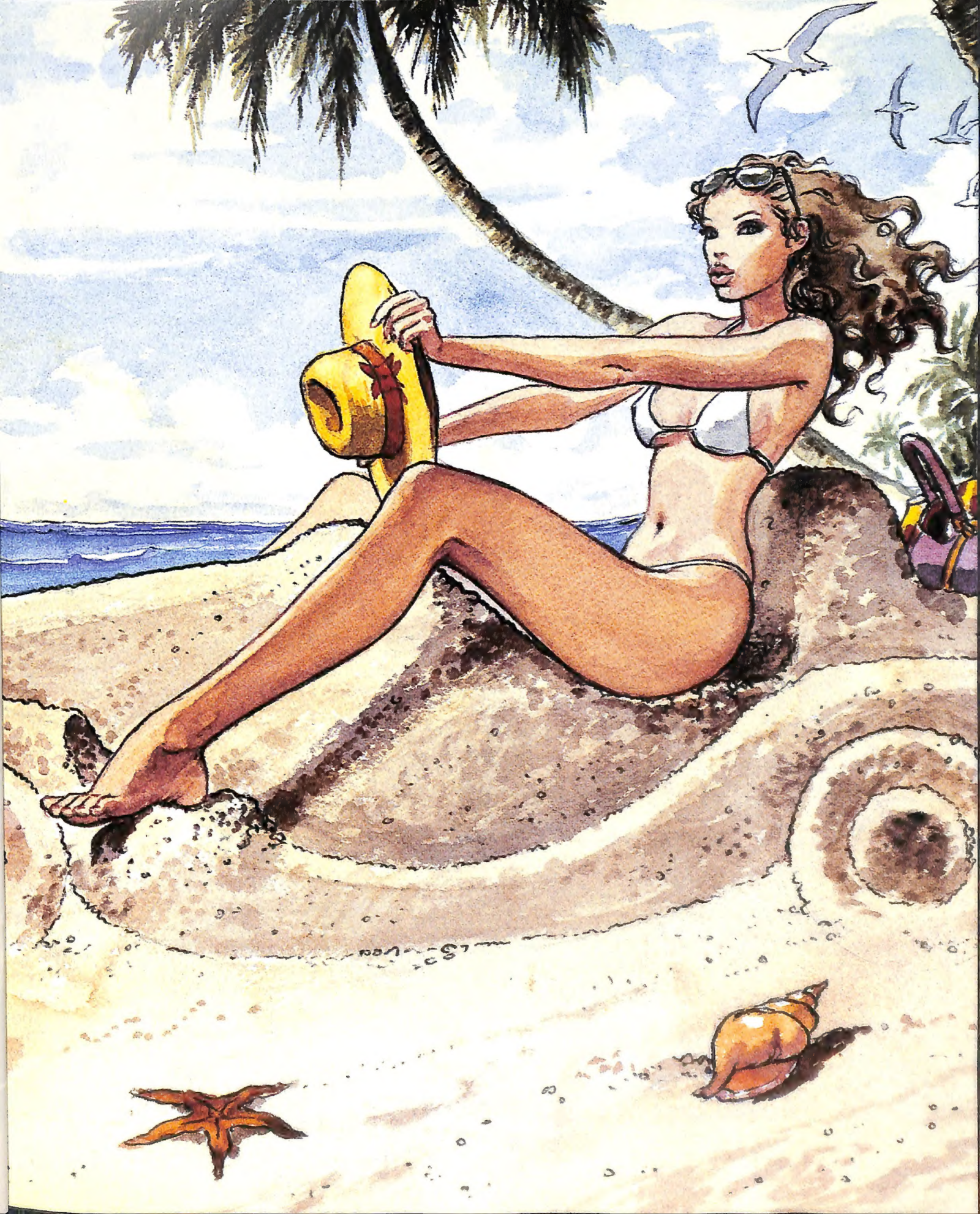
ERIKA EST AUSSI DISTRAITE QUE SOUCIEUSE DE SON APPARENCE. ELLE A QUITTÉ SES LUNETTES DE SOLEIL. ET POUR OBSERVER CE QUI SE PASSE PAR-DELÀ LE RIVAGE, IL LUI FAUT PLACER SA MAIN EN VISIÈRE, DE FAÇON QUE LE SOLEIL NE L'ÉBLOUISSE PAS.

La distraction d'Erika est double car, outre les lunettes de soleil, elle se passe de ses lunettes correctrices qui lui permettent de voir les choses avec netteté. Même si une telle clarté lui importe peu : ce qu'elle aime, c'est qu'on la regarde, c'est être observée et admirée. Elle adopte donc cette pose, le corps tendu, sur la pointe des pieds pour accroître l'impression de longueur de ses jambes. Et qui pourrait en effet résister à de telles jambes ?
Dans les interminables classes de ballet auxquelles elle a dû se plier à contrecœur et sur ordre de sa mère (danseuse de ballet classique qui n'a jamais connu le succès), elle a appris à étirer son corps avec aisance et naturel. Ces postures provoquent les soupirs de ceux qui passent par là.
Erika semble frivole car elle aime jouer, mais son âme est généreuse, son esprit vif et son talent affirmé. Erika n'est pas de celles qui s'attardent mais plutôt de celles qui toujours tournent leur regard vers l'avant, même si parfois ce regard est marqué par une légère myopie.

Le corps d'Erika, façonné par d'interminables cours de danse classique, arbore des postures aussi naturelles que fascinantes pour tous ceux qui passent à côté d'elle.

Erika connait les symboles qui rendent possible la démocratie et la concorde.

Erika est d'un naturel émotif autant qu'actif. Persévérante, elle est éprise d'innovation. Il n'est donc guère étonnant que Manara ait porté son choix sur un tel modèle lorsqu'il s'est agi pour lui d'illustrer la couverture du mois d'avril 2001 du supplément « Auto » du journal *La Repubblica*. Erika observe du rivage la statue de la Liberté – somptueux cadeau de la France au Nouveau Monde, symbolisant la démocratie. Erika aime la liberté et la concorde ; à côté d'elle flotte le drapeau de l'Europe, emblème d'une fraternité des peuples.



IT LA FAUTE
? MAIS OUI, ÇA
À CAUSE DE CE
APEAU ENSORCELÉ!
MARS ONT
QUAND JE L'AI
LEZ, OUSTE,
LE CHAPEAU
BOTTES!
OH, OUI, JE ME SENS LIBRE, MAINTENANT! JE PEUX DESCENDRE À TERRE EN TOUTE TRANQUILLITÉ!
TU SAIS BIEN QUE TU PEUX COMPTER SUR MOI, CHÉRIE... SEULEMENT, JE DOIS TE DIRE QUE J'AI ENTENDU DES CHOSES PAS TRÈS FLATTEUSES SUR TON COMPTE DE LA BOUCHE DU MAJOR BURTT...
JE SAIS QU'IL EST ACCUSÉ DE CORRUPTION, MAIS TOUT LE POUVOIR EST CORROMPU, DANS LE MONDE ENTIER
CLAUDIA, CLAUDIA! TU ES TROP NAÏVE! CELA FAIT PARTIE DE TON CHARME, D'AILLEURS...
TU Y A PEUT-ÊTRE ENCORE DES GENS HONNÊTES, MÊME CHEZ LES POLITICIENS...
OUI, OUI, J'E
SUIS SÛRE! C'E
MA TERRE, LÀ
VIVENT MES
SEMBLABLES

Altaya
www.altaya.fr
M 09299 - 21 - F: 11,99 € - EY